

Les Aventures de Blake et Mortimer : Le Secret de l'Espadon t. 1 - La Poursuite fantastique de Edgar P. Jacobs (Éditions Blake et Mortimer - 1946-1949 Réédition 2004)



Dans un monde qui sent déjà venir la catastrophe irrémédiable, c'est du Tibet que part la guerre...

Elle est menée contre tous par l'Empire Jaune de l'empereur usurpateur *Basam-Damdu* et son âme damnée le colonel *Olrik* grâce à un armement incroyablement puissant et une résolution impitoyable face à l'ennemi. *Olrik* distribue aux officiers les objectifs de leur mission tandis qu'il s'octroie un objectif en Angleterre, une usine où est basé le professeur *Mortimer*, amis du capitaine *Blake*, directeur du MI5, mais surtout créateur d'un engin révolutionnaire nommé *Espadon* qui semble beaucoup intéresser l'armée jaune. *Blake* sait bien que des cinquièmes colonnes attendent partout de pouvoir passer à l'action le jour de l'attaque, il croit celle-ci imminente, elle est en fait pour le lendemain : le « monde libre » ne l'est plus pour longtemps et si la mobilisation générale est déclarée, il est bien trop tard, les armées

et les capitales sont écrasées les unes après les autres sous un déluge meurtrier. *Blake* et *Mortimer* parviennent à s'enfuir mais atteindre la base secrète ne sera pas une aventure sans embûches mortelles...

[Le Rayon « U »](#), malgré ses racines profondément *comics*, établissait déjà ce qui allait devenir le monde de *Blake* et *Mortimer*, d'abord très masculin (idiotie séparation sexuée des cibles et censure obligeant...) mais aussi bourré de connaissances à glaner et de science-fiction / anticipation vintage, ce premier album lance une fascinante machine qui peut constamment faire penser à *Tintin* au travers d'un graphisme d'un grand classicisme mais nourrira ceux que l'œuvre immense d'[Hergé](#) ne satisfaisait plus entièrement, rapport à la facette éternellement boy-scout de son héros à houppette. En effet, la noirceur qui émane de l'œuvre de [Jacobs](#) le différencie de beaucoup d'autres auteurs de la même époque, le fan d'aéronautique est toujours aussi ravi (ah, l'Aile rouge d'*Olrik* ou le *Golden Rocket* de *Blake* et *Mortimer* sont des avions formidables, les *requins* stratosphérique aussi ! Point commun, encore, avec le mentor **Hergé** fin dessinateur d'engins de toutes sortes), celui d'aventure aussi, ce premier *Espadon* saute dans tous les sens, malmène ses protagonistes sans arrêt.

Quelques chouettes dessins pleine page sont là pour mettre en exergue les scènes marquantes d'une histoire qui tutoie à la fois l'espionnage, l'historique, le récit de guerre (l'époque de l'écriture s'y prête bien, n'est-il pas ?) et donc le drame car les compagnons de nos héros tombent comme des mouches face à la fourberie sans limites de l'ennemi. Il ne fait pas bon être du côté du bien à cette époque entre contemporaine et imaginaire du XXème siècle, heureusement que le dévoué soldat indien *Nasir*, certes un peu traité à la coloniale, est une solide gaillard, l'apex est désormais constitué, le fer de lance de la raison contre la folie meurtrière d'un tyran sadique et l'ignominie faite homme : l'insubmersible colonel *Olrik* désormais ennemi juré d'un duo sur les fonds baptismaux mais appelé à régner sur le territoire de la bande dessinée européenne (pour adultes malgré sa parution dans le **Journal de Tintin** ?) de la fin des années 1940. Ouai, z'avez saisi, on est maxifan. Et malgré la mort de **Jacobs** en 1987, la série continue bon gré mal gré.

56 pages en couleurs
ISBN : 2870970021

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.